

Quotidiens, hebdomadaires et mensuels sur rotatives offset

► Pour ces tirages souvent importants, les éditeurs font appel à des imprimeurs puissamment équipés.

Quelles sont les priorités des éditeurs de presse sportive ? La question est posée à Arnaud Mordacq, p.-d.g. de l'Imprimerie Mordacq à Aire-sur-la-Lys (62) : « Les prix bas, les délais courts et un outil complet depuis l'impression jusqu'à la finition. Sur ces produits, le respect du timing est plus important que la qualité. En effet, la plupart du temps, une qualité convenable suffit pour ces revues qui ne sont pas destinées à durer. Par contre, la sortie à la bonne heure est impérative, car le magazine est lié aux résultats sportifs. »

Que pensez-vous de ce marché ? « C'est un marché qui se maintient avec, en particulier, de nombreuses déclinaisons régionales, et aussi des déclinaisons sur le rugby, y compris sur le plan local. »

À partir des fichiers fournis, l'imprimerie Mordacq imprime les cahiers intérieurs sur rotatives Komori 32 pages et Rotoman 16 pages. Les couvertures sont tirées sur une machine

« Les exigences environnementales ne sont pas encore la préoccupation majeure de ce marché »

Interview

Philippe Lachaze, directeur général d'Agir Graphic, à Laval (53)



Quelles prestations apportez-vous sur ce segment ?

Nous sommes un acteur important pour ce marché, car nous apportons en un seul site et avec un interlocuteur unique la réponse impression plus brochage plus routage en un temps record. Notre entreprise de routage, Brio, est l'élément clé pour ces clients dont le portefeuille d'abonnés est souvent important. Nous apportons un savoir-faire différenciant

et une optimisation informatique des fichiers permettant de minimiser les frais d'affranchissement.

De quels titres êtes-vous chargé ?

Des magazines haut de gamme comme Sport & Style, des revues spécialisées comme Cheval Magazine et des publications de fédérations. Nous réalisons également, sous l'entité Print Alliance et avec notre partenaire Sego, tout ou partie

du supplément hebdo de L'Équipe.

Quelles sont les attentes et les exigences des éditeurs ?

Les attentes qualitatives sont très fortes pour l'ensemble de ces revues. Pour les généralistes, c'est parce que les annonceurs et les reportages photo sont haut de gamme. Pour les spécialistes, c'est le public concerné, forcément passionné, qui attend beaucoup de la restitution couleur

et de la tenue de son magazine. Afin de publier de l'information « fraîche », nous sommes contraints à des délais serrés. Les exigences environnementales ne sont pas encore la préoccupation majeure de ce marché, mais cela vient. Les plus sensibles d'entre eux mettent en avant dans leurs revues nos certifications PEFC, FSC, Imprim'Vert et ISO 14001.

Quels matériels utilisez-vous ?

L'ensemble de notre parc est sollicité par ces titres : les rotatives pour les paginations intérieures ; les machines feuille pour les encarts et couvertures ; les encarteuses-piqueuses ;

mais aussi, et plus fréquemment, les reliures sans couture ; ainsi que les mises sous film pour les abonnés ou pour le kiosque, lorsque le client souhaite adjoindre un plus-produit.

De quels délais disposez-vous ?

Pour un titre comme Cheval Magazine à 100 000 ex., comptant 128 pages intérieures, 8 pages poster, 4 pages fiches et 4 pages de couverture, nous disposons de quatre jours pour produire, entre le bon à tirer sur épreuves numériques et la livraison NMPP le matin. Dans ce timing, nous pouvons avoir, en plus, à poser un produit sur la revue et la mettre sous film.

feuille Komori au format 70 x 102 cm. Sont ainsi tirées dans un délai qui n'excède pas les six jours tout compris plusieurs revues de sport dont Le Foot Paris.

Dans le choix des donneurs d'ordre,

la proximité des imprimeurs joue un grand rôle pour ces parutions où l'on attend les dernières nouvelles et les résultats jusqu'à l'extrême limite du possible.

Le groupe Amaury dispose, pour sa

part, de ses propres imprimeries, regroupées sur deux sites implantés respectivement à Saint-Ouen (93) et à Mitry-Mory (77), mais il fait appel à des prestataires extérieurs pour son magazine supplément du quotidien.

Journaux et revues attachés aux groupes de presse quotidienne, tels La Dépêche ou Sud Ouest, suivent la même pratique. La majeure partie du prépresse est assurée en interne, aussi bien pour le rédactionnel que pour les petites annonces. Par contre, lorsque il s'agit de magazines, seules les pages d'annonces sont préparées au journal. Le reste est confié à des prestataires extérieurs tels que Compos Juliot (groupe Sego) ou Alliage à Paris, qui récupèrent les images et les fichiers XPress pour monter les maquettes. Les photos sont numériques, et proviennent en grande partie des reportages. La qualité n'est pas toujours au rendez-vous et les retouches sont nécessaires. Le travail d'intégration des textes est complexe et parfois délicat. La main des experts du prépresse n'est donc pas superflue.

Cette année, certaines maquettes ont été révisées. L'Équipe Magazine a bénéficié d'une nouvelle formule en mars. « Pour cette nouvelle version, le lecteur est remis au cœur des préoccupations, car nous étions jugés un peu intimidant », explique Jean-Philippe Leclair, rédacteur en chef du magazine. Par contre, le projet de L'Équipe quotidien, qui était de passer au format tabloïd à

Parmi les prestataires

Mordacq, Aire-sur-la-Lys (62)
Agir Graphic, Laval (53)
Léonce Deprez, Ruitz (62)
Dulac Imprimerie, Pacy-sur-Eure (27)
IPS, Châteaurenard (13)
Sego, Taverny (95)
CerclePrinters, Mary-sur-Marne (77)
Roto France Impression, Lognes (77)
Nancy Print, Jarville-la-Malgrange (54)
Riccobono, Le Muy (83)
Maury Imprimeur, Malesherbes (45)

l'automne 2008, est resté dans les cartons, comme l'explique Lionel Plancart, le directeur de la fabrication : « L'objectif est plutôt de faire évoluer la maquette actuelle. Les ventes ne sont pas terribles. La crise est passée par là. L'offre extérieure est énorme et le prix des journaux est cher. Pourtant juillet et août ont été excellents, avec une diffusion supérieure à celle de 2008. »

La finition est simple sur ces supports qui ont une vie courte. Les grands formats sont pliés. Les magazines sont piqués. Quelques belles revues et hors-séries bénéficient d'un dos carré collé. ■